

La guérison et la conscience 13^e partie

Depuis presque 3 décennies, la compréhension corps/esprit (body/mind) a progressivement évolué au delà de l'inter connexion des systèmes biologiques et même plus loin que la notion de cet inter connexion. Les connexions prouvées entre le corps/esprit, les systèmes nerveux, endocriniens, gastro-intestinaux, reproductifs et immunitaires nous informent mais ne peuvent plus refléter adéquatement ce que nous connaissons de l'organisme humain. Sous formes de neuropeptides et leurs récepteurs cellulaires, nos systèmes biologiques sont littéralement inondés par notre conscience et nos émotions. De plus, notre esprit (mind) est constamment recréé à chaque moment basé sur la synchronicité de différents récepteurs que l'on croyait associés seulement au corps physique.

Brendan O'Regan définit sa conceptualisation du système de guérison : un network unifié qui a pour objet de favoriser l'homéostasie, l'échange d'information et la régénération psycho-physique. En 1980, Candice Pert a élaboré un concept de network psychosomatique composé de neuropeptides présents au cerveau et dans tout le reste du corps. Les neuropeptides sont des produits biochimiques que nous retrouvons surtout dans le système nerveux. Aujourd'hui, nous savons que ces neuropeptides se retrouvent partout dans le corps. Comme exemple, nous avons un de ces neuropeptides secrété lors d'exercices physiques intenses. Il se nomme l'endorphine. Plusieurs de ces neuropeptides se ressemblent. Certains sont secrétés lorsque nous sommes en douleur pour atténuer cette dernière. On utilise un produit très près de ce neuropeptide pour soulager la douleur : la morphine. Sa composition étant très près de l'endorphine secrétée naturellement, la morphine prend sa place sur les récepteurs. Le désavantage est que la morphine est addictive et le corps recherche la même sensation peu importe le prix. Il en va de même pour la cocaïne qui agit de façon similaire.

Dre Pert dit que 70 des 80 neuropeptides identifiés il y a dix ans, peuvent être considéré comme l'équivalent biochimique des émotions. Elle mentionne que le système nerveux primitif ou reptilien, le système limbique incluant l'hippocampe et les amygdales du système nerveux (pas ceux dans la gorge) sont complètement recouverts de récepteurs où agirait non seulement les opioïdes (morphine, etc.) mais tous les autres neuropeptides.

Nos concepts s'élargissant, il devient évident que ces produits biochimiques transmettent l'information dans tous les systèmes autant ceux que nous identifions comme esprit (la pensée, le système nerveux autonome) que ceux que nous identifions comme corps (le système circulatoire, digestif, endocrinien, etc.). Il n'y a plus de distinction entre tous ces systèmes, ils ne forment qu'un grand système où l'information est propagée avec des neuropeptides ou émotions.

Les récepteurs ne sont pas limités au cerveau car ils sont situés sur les cellules partout dans notre corps. Les émotions sont le pont entre le corps et l'esprit. Ceux qui font l'expérience d'émotions ont une meilleure interaction corps/esprit. Ceux qui n'ont que deux émotions (les hommes en général) ont une relation corps/esprit très limitée. Ceux qui ont une multitude de différentes émotions mais qui restent pris dans une ou l'autre de celles-ci ont une relation corps/esprit répétitive.

Comme vous pouvez le constater, la science appuie les énoncés que nous véhiculons à la clinique. Nous rentrons dans le champ émotif de vos soins au niveau 2 A, au stage 3 et à la fin du stage 2 des exercices d'intégration somato respiratoire. En tirant les tissus du système nerveux et des tissus conjonctifs, vous changez mécaniquement la forme des récepteurs et vous donnez ainsi la chance à d'autres neuropeptides de venir prendre la place de ceux que vous utilisez exclusivement.

Qu'est ce qui se passe lorsque de nouveaux neuropeptides viennent prendre la place de ceux que nous utilisons fréquemment. Il y a une nouvelle émotion qui émerge. Lorsque nous prenons conscience d'une nouvelle émotion nous avons le choix de plusieurs réactions ou actions.

Nous pouvons dans un premier temps devenir curieux à savoir qu'est-ce qui est en train de se passer. Suite à cette nouvelle émotion, une décision sera prise. Je réalise que cette situation ne peut plus durer, je dois faire quelque chose. C'est moi qui réagit et ça n'a rien à voir avec les autres ou les circonstances extérieures, c'est le stage 3 de la guérison.

Nous pouvons résister et/ou blâmer quelqu'un d'autre ou une circonstance extérieure pour cette émotion. C'est elle qui m'a mis en colère. C'est la faute de ce qu'il a dit si je suis triste. C'est la faute du patron, du chiro, de ce qu'on m'a fait, etc. Cette réaction représente le début de la découverte des émotions et correspond au début du stage 2. Bien entendu, ça ne peut pas être moi, ça doit être quelqu'un ou quelque chose d'autre. C'est l'attitude normale chez les enfants de 7 ans. Ce n'est plus normal lorsque nous avons 25 ou 50 ans.

Au fur et à mesure que nous progressons et que nous guérissons, nous devenons de plus en plus capable de nous observer et de répondre avec une meilleure intégrité et maturité à nos émotions qui sont partout dans notre corps. Avez-vous déjà remarqué que lorsque nous sommes heureux ou en amour que notre poitrine se gonfle. Lorsque nous souffrons, nous nous penchons vers l'avant et nous mettons nos mains sur notre abdomen ou sur la partie souffrante. C'est souvent à ces endroits que sont situés les neurorécepteurs.

Une émotion est de courte durée, c'est-à-dire elle ne va durer que quelques secondes à une minute maximum. Si l'émotion dure plus longtemps, ce n'est plus une émotion mais bien un processus masochiste que nous nous imposons nous-mêmes. Pour être en colère, triste, anxieux ou déprimé pendant des heures, voire même des jours, nous devons substituer nos pensées à nos émotions. Ce n'est que lorsque nous acceptons de ressentir pleinement l'émotion que nous savons ce que nous devons faire. Lorsque nous restons pris dans une émotion, nous sommes paralysés par celle-ci et elle devient alors notre maître et nous devons nous y soumettre. Notre croissance et évolution s'arrêtent. Où en êtes-vous avec votre système émotif ?

Si vous connaissez des gens avec des problèmes de santé, parlez-leur de notre clinique et de notre approche unique avec des résultats incroyables. Lors de notre journée certificat-cadeau du 29 avril, nous vous remettons un certificat-cadeau pour un examen sans frais pour les gens que vous aimez.

Le prochain atelier régulier en français sera le mardi 27 avril 2010 à 19 heures. Nous aurons un atelier sur le NIVEAU 2 d'ajustement le 28 avril et sur l'Intégration somato respiratoire le 5 mai toujours à 19 heures. Nous avons des feuilles d'inscription pour un atelier qui explique le NIVEAU 3 d'ajustement, un autre SUR LES 4 SAISONS et un autre sur LES 5 CADEAUX DE LA COLONNE VERTÉBRALE. Lorsque nous aurons 12 noms sur une de ces feuilles d'inscriptions nous céderons un atelier.

Dr Pierre Bernier, D.C. 19.04.10

Droits d'auteur Pierre Bernier, D.C.

Ne peut être reproduit que dans son intégralité.

Visitez notre site : www.chironetwork.org

Pour recevoir l'article de la semaine gratuitement, par courriel, écrivez-nous chirostjoseph@hotmail.com avec la mention « inscrire ».